

La traduction de textes littéraires entre littéralité et vision esthétique

*Hussein Abdallah Elrehail**

RÉSUMÉ

Le texte littéraire se caractérise par sa structure linguistique, ses traits sémantiques et esthétiques. Les théories de la réception et la théorie interprétative de la traduction ont mis l'accent sur l'importance de la relation entre le texte et le lecteur. Elles ont ainsi orienté le regard sur la place et le rôle du traducteur dans le processus de la traduction. Ces théories insistent sur le fait que la traduction est une opération sur le sens du discours et non pas sur les mots. Les textes de notre corpus d'étude et leurs différentes versions en arabe que nous avons soumis à l'analyse ont montré que l'esthétique de la réception du traducteur est sujette à son expérience et à sa compétence encyclopédique. Par conséquent, le traducteur ne peut se contenter de transmettre seulement l'aspect formel, mais sa traduction devrait refléter les dimensions communicative et esthétique du texte traduit.

Mots-clés: textes littéraires; théories de la traduction ; compétences du traducteur ; vision esthétique.

Introduction

La traduction est une activité dont les traces écrites remontent à plus de trois mille ans, et de nos jours elle continue à jouer un rôle essentiel dans la communication entre les peuples. Ce rôle est pleinement assuré par le traducteur qui agit à la fois comme récepteur et comme producteur du texte.

George Mounin, dans son livre, " Les problèmes théoriques de la traduction" a décrit la traduction comme une activité humaine pratiquée depuis l'Antiquité et il a traité en détail l'intérêt porté à la traduction à travers les siècles. L'auteur a notamment précisé que la traduction, bien que considérée comme une discipline autonome, "*se trouve à l'intersection de plusieurs sciences – notamment de la linguistique et de la logique, de la psychologie sans doute et de la pédagogie certainement*" (Mounin, 1963, p.10)

En effet, dès la deuxième moitié du vingtième siècle, la traduction, a su bénéficier progressivement à la fois de la linguistique et de différentes disciplines des connaissances.

Les travaux des linguistes et des traducteurs ont contribué à mieux cerner les difficultés et les obstacles lors du passage d'une langue à l'autre. Dans ces travaux nous assistons également à un intérêt croissant pour les aspects esthétiques et rhétoriques notamment lorsqu'on traduit les œuvres littéraires. (voir ci-dessous).

Le rôle du traducteur dans le processus de la traduction :

La théorie de l'esthétique de la réception dont Iser et Jauss sont les principaux tenants, a orienté le regard sur la place et le rôle du traducteur dans le processus de la traduction. Selon cette théorie la production du sens ne trouve plus sa source exclusivement dans le texte. Dans ce sens, Iser postule que l'activité du lecteur est essentielle pour la détermination du sens. (Iser 1985, p.318) Quant à Jauss, il voit que l'expérience esthétique doit être défendue et que la réception d'un texte est liée à ce qu'il appelle "l'horizon d'attente" du lecteur. (Jauss 1978, p.259-262).

La théorie de communication élaborée par le critique italien Umberto Eco repose sur l'hypothèse de "coopération textuelle". Cette théorie fait du lecteur une partie essentielle du processus de signification. Pour Eco le texte est un tissu de signes. De par son ouverture, le texte devient sujet de diverses interprétations, et de ce fait il participe à construire

* Yarmouk University, Jordan. Received on 10/12/2018 and Accepted for Publication on 24/12/2019.

son" lecteur modèle".(Eco 1985,p.29).

La théorie interprétative de la traduction dont les principaux fondateurs sont Danica Seleskovitch, Marianne Lederer et Jean Delisle, insiste sur le fait que la traduction est une opération sur le sens du discours et non pas sur les mots. Cette opération comprend trois phases essentielles : la compréhension, la déverbalisation et la réexpression. (Seleskovitch et al. 2001,p. 19).

Le traducteur, sous l'impact des théories de la réception et la théorie interprétative se voit donc attribuer deux rôles lorsqu'il envisage la traduction d'un texte ; il est d'abord un lecteur attentif du texte source, et ensuite il est producteur du texte traduit en langue cible.

En ce qui concerne le rôle du traducteur en tant que récepteur et producteur . K. Déjean Le Féal affirme que le traducteur "doit recréer les effets stylistiques dans la langue d'arrivée en se plaçant dans la même perspective que l'auteur et en s'imprégnant de ses intentions.(Déjean Le Féal 1993, p.158).

Pour illustrer les différents aspects théoriques et pratiques de la traduction de textes littéraires, nous nous proposons de confronter les extraits de notre corpus avec leurs différentes versions en arabe.

Le corpus d'étude :

Notre corpus se compose des textes suivants :

- Deux extraits de "l'étranger" d'Albert Camus.
- Un extrait de "à la recherche du temps perdu" de Marcel Proust.
- Le poème de Lamartine "l'isolement".

Texte – 1

Le texte d'Albert Camus.

"Mais il y avait certainement des ouvrages spéciaux que je n'avais . jamais eu la curiosité de consulter. là, peut-être, j'aurais trouvé des récits d'évasion. j'aurais appris que dans un cas au moins la roue s'était arrêté."(Camus 1988,p.166).

la traduction d' André Roman :

André Roman a traduit cet extrait comme suit : (Roman,1986,p.103)

"ولكن لا جرم أن توجد مؤلفات خاصة لم يخطر ببالي قط أن اطلع عليها فربما كنت وجدت فيها خبر رجل هرب فعلمت أن الدائرة قد وقفت ولو في حالة من الحالات".

la traduction d'Aida Idris : (Idris,1983,p.94).

Aida Idris a traduit le même passage comme suit : (Idris,1983,p.94).

" و لكن لا شك أن هناك مؤلفات خاصة لم يأخذني الفضول يوماً لمراجعتها . و لعلي، لو فعلت ، لوجدت هناك قصص فرار . لعلمت أن العجلة ، في حالة واحدة على الأقل ، قد توقفت ."

Ce qui attire notre attention dans la traduction d'André Roman est la correspondance établie entre le mot français roue et " دائرة " en arabe

Roman a justifié son choix de la manière suivante : (Roman,1986,p.103).

"دولاب لا يليق بالنص فإنه لا يفيد إلا معنى ميكانيكياً دون أن يذكر بما تُذكر به كلمة دائرة الواردة في القرآن والأشعار".

Texte - 2

"On m'a changé de cellule . De celle-ci, lorsque je suis allongé, je vois le ciel et je ne vois que lui . Toutes mes journées se passe à regarder sur son visage le déclin des couleurs qui conduit le jour à la nuit. "

La traduction d' André Roman :

André Roman a traduit cet extrait comme suit : (Roman,1986,p.103)

" نقلوني إلى غرفة أخرى من السجن فمنها و أنا مُمتد أرى السماء لا أرى غيرها فأمضي أيامي كلها ناظراً على أديمها إلى أقول ألوان الذي يفضي بالنهار إلى الليل."

La traduction d'Aida Idris :

Aida Idris a traduit le même passage comme suit : (Idris,1983,p.94).

" لقد غَيَّرُوا لي زَنزانتِي. و أنا أرى من هذه الزنزانة السماء ، حين أكون متمدداً ، و لا أرى سواها . و جميع نهاراتي تتقضي و أنا أنظر في و وجهها كيف تحول الألوان التي تقود النهار إلى الليل "

L'observation de ces deux traductions montre bien que A. Roman a évité la traduction littérale, alors que celle de A. Idris reflète une traduction mot à mot.

Le recours d'André Roman au Coran et à la poésie arabe fait partie de sa compétence encyclopédique, qui reflète ses connaissances de la poésie et de la langue arabe et il a bien exploité ses connaissances pour embellir sa traduction .

Texte - 3

Le texte de Marcel Proust :

" Je voyais émerger un ovale blanc, des yeux noirs, des yeux verts, je ne savais pas si c'étaient les mêmes qui m'avaient déjà apporté charme tout à l'heure, je ne pouvais pas les rapporter à telle jeune fille que j'eusse séparée des autres et reconnue "

A la recherche du temps perdu

A l'ombre des jeunes filles en fleurs. (Roman,1986,p.103).

Cet extrait a été traduit par l'éminent professeur André Roman comme suit : (Roman,1986,p.117).

" ظهر لي هلال وجه أبيض و عينان حوراوان أو خضراوان ما كنت أدري هل هذه الملامح هي التي قد فتنتني و ما كنت استطيع أن اعزوها إلى فتاة معينة فصلتها من صواحبها و عرفتها "

من كتاب:

في طلب الزمان المفقود

في ظلّ البياض أغصان الصبا الأغيّد.

la traduction d'André Roman suscite les remarques suivantes :

- La première remarque concerne la traduction des yeux noirs par عينان حوراوان , Le choix de " حوراوان " par Roman à la place de عينان سوداوان est évidemment plus évocateur de la beauté des yeux.

- La deuxième remarque concerne la traduction de "A l'ombre des jeunes filles en fleurs". Roman l'a traduit par : " في ظلّ البياض أغصان الصبا الأغيّد."

Roman a indiqué que le choix de cette traduction a été inspiré par le vers suivant de Bashar Ben Bord : (Roman,1986,p.103).

بياضاً حَسْنَا أَشْرَقَتْ صُفْرَةً تهتز في غصن الصبا الأغيّد

Comme nous pouvons le remarquer sur le plan pratique, André Roman recourt souvent à sa compétence encyclopédique lorsqu'il effectue ses traductions entre le français et l'arabe.

Texte - 3

Le poème de Lamartine l'isolement : (Lamartine,1981,p.23 -25).

Souvent sur la montagne, à l'ombre du vieux chêne,

Au coucher du soleil, tristement je m'assieds ;

Je promène au hasard mes regards sur la plaine,

Dont le tableau changeant se déroule à mes pieds.

Ici gronde le fleuve aux vagues écumantes ;

Il serpente, et s'enfonce en un lointain obscur ;

Là le lac immobile étend ses eaux dormantes

Où l'étoile du soir se lève dans l'azur.

Au sommet de ces monts couronnés de bois sombres,

Le crépuscule encor jette un dernier rayon ;
 Et le char vapoureux de la reine des ombres
 Monte, et blanchit déjà les bords de l'horizon.
 Cependant, s'élançant de la flèche gothique,
 Un son religieux se répand dans les airs :
 Le voyageur s'arrête, et la cloche rustique
 Aux derniers bruits du jour mêle de saints concerts.
 Mais à ces doux tableaux mon âme indifférente
 N'éprouve devant eux ni charme ni transports
 Je contemple la terre ainsi qu'une ombre errante
 Le soleil des vivants n'échauffe plus les morts.
 De colline en colline en vain portant ma vue,
 Du sud à l'aquilon, de l'aurore au couchant,
 Je parcours tous les points de l'immense étendue,
 Et je dis : " Nulle part le bonheur ne m'attend. "
 Que me font ces vallons, ces palais, ces chaumières,
 Vains objets dont pour moi le charme est envolé ?
 Fleuves, rochers, forêts, solitudes si chères,
 Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé !
 (Lamartine,1981,p.23 -25).

Le choix du poème :

L'isolement est le premier poème du recueil "méditations poétiques" de Lamartine . Le poète l' a écrit après des mois de solitude et suite à la mort précoce de Julie Charles, qu'il avait connue en marchant le long du lac du Bourget .

Les " méditations poétiques " publiées en 1820 font, en quelque sorte, office de déclaration de la poésie romantique. Le poème est inspiré du vécu de Lamartine où il exprime ses sentiments et ses souffrances. Tout au long de ce poème domine le thème de la nature, la tristesse et la mélancolie.

Ce poème a été traduit en arabe par de nombreux poètes et écrivains d'une très grande notoriété, nous prenons à titre d'exemple les traductions suivantes :

- 1- la traduction de grand écrivain Ahmad Hassan Alzayat.
- 2 - la traduction de grand écrivain et poète Alwakil Alawadi .

- 1- la traduction d' A. Alzayat :(Alzayat 1967,p.267-270).

الوحدة

جلست محزون القلب مستطار اللب على قمة
 الجبل، وتحت ظلة السنديانة العتيقة، أشبع شمس
 النهار وهي تغرب، وأسرح بصري في وجوه السهل وهي تتغير

فهنا النهر صخّاب الموج، جيّاش الزبد
 ينساب في جوف الوادي، ثم يضل في ظلام البعد!...
 وهناك البحيرة راكدة السطح، راكدة الماء
 تتراءى في جوانبها نجوم الليل!..

والطفل لا يزال يلقي على رؤوس الجبال الشجراء ومضاً من شعاعه
 ومملك الليل قد أخذ يصعد إلى عرش السماء في محفته الندية
 فأشرقت جوانب الأرض و ازدهرت حواشي الأفق

والطفل لا يزال يلقي على رؤوس الجبال الشجراء ومضاً من شعاعه
وملك الليل قد أخذ يصعد إلى عرش السماء في محفته الندية
فأشرقت جوانب الأرض و ازدهرت حواشي الأفق
و ناقوس الكنيسة القوطي هب يقرع الهواء برنينه الديني
فكف الفلاح عن العمل، ووقف السائر عن المسير
واختلطت هذه الأرائين المقدسة بما بقي من ضوضاء النهار وصخبه!

ولكن نفسي كانت من كل هذا خلية!..
فما تبعت فيها هذه المناظر الجلية
ولا تلك الصور الجميلة نشوة ولا بهجة!..
لقد كنت أتأمل الأرض كأنها ظل منتقل أو خيال طائف!
إن شمس الأحياء لا تنفئ الموتى!..

كنت أنقل عيني من الربى إلى الجبال
ومن الجنوب إلى الشمال، ومن ظلمة الغسق إلى حمرة الشفق
وأنفض السهل والوعر، والمأهول والقفر
عسى أن أجد لنفسي سعادة في مكان
أو أتوسم لقلبي راحة في إنسان
فلا أعود بطائل!

وماذا تصنع لي هذه الوديان و الأكواخ و القصور
ما دمت لا أجد لجمالها في عيني روعة
ولا لسحرها في قلبي فتنة!..
أيتها الأنهار والأحجار والغابات والخلوات العزيرة علي!
إن غيبة مخلوق واحد من ربوعكن
جعل عامركن خراباً، وزدّ أنسكن وحشة!

2 - la traduction d´A. Alawadi :(Alawadi,1948,p.16-22).

الوحدة

أمرام عيني ووجداني مرآتيه
و قد جلست حزين الفكر عانيه
تذرو الشجون على الوادي و ما فيه
مشرداً، و كأن القلب في تيه!

أسرح الطرف في الوادي الذي انبسطت
والشمس تسبح نحو الغرب في طلل
في ظل صفصافة أمست كهولتها
أرى هنا غالباً في وحدة عجب

وفوق أمواجه وشي من الزبد
حيث اختفى مُخدرًا في ظلمة الأبد
قد لقه عبقري الصمت في بُرد
إلى السماء، وما أبهاه في الصُعد!

كم يهدر النهر في واديه منطلقاً
لقد تلوّى على الوادي وسار إلى
وفي البحيرة ماء راح في سبنة
نجم السماء سما من عندها صعداً

وازينت ببخار أبيض يَفوق
في موكب جمال الظل متسق
أشعة قبل أن تهوى إلى الغسق
لاحت على قلة تسمو على الأفق

والأفق أطرافه أبيضت جوانبها
فمَلَكَةُ الظل تسري في جلالتها
والشمس في موقف التوديع باعثة
تودع الغابة اظلمت مآربها

لا يستقر من البلوى على حال
أرنو على الأرض روحاً هائماً قلقاً

ما ينقذ القلب من همّ وبلبال ما قد تضمّن من حُسن بها حال	وليس في صور الأكوان قاطبةً أمضي... وتلك المراني ليس بجذبني
فما يحس بها الملحود في الجال وأقطع اليوم من صبح إلى غسق مداه في ظلمة تطغى وفي ألق فيه سعادة روح في الحياة شقي؟ سعادة، فتولتني يدُ القلق	والشمسُ تطلع للأحياء وحدهم أنقل العين ما بين الربي عبثاً و أقطع الكون بالعين التي جهلت وهل لمثلي مكان في رحائبه لم تنتظرني يوماً في جوانبه

La correspondance entre l'isolement de Lamartines et ses traductions en arabe :

Nous tenons à signaler que nous n'avons pas l'intention dans cette étude d'envisager une dissertation sur le poème, mais notre objectif consiste à éclairer les principes qui ont présidé chez nos traducteurs à une traduction sous forme de "recréation". Sans errer dans les innombrables détails qu'une dissertation sur le poème peut révéler, nous procédons à un examen des principaux thèmes de correspondance entre le poème original et les différentes versions en arabe.

Nos remarques concernent principalement les points suivants :

- Le cadre spatial que le poème dessine.
- Les différents états d'esprit du poète.
- L'isolement du poète.

Le cadre spatial que le poème dessine.

L'observation de deux traductions en arabe montre que les traductions retranscrivent le cadre spatial tel que le poème original le dessine. Les poètes se sont tenus à retracer les traits évoquant la nature. La nature est magnifiée et présente aussi bien dans le poème original que dans les deux traductions par un riche champs lexical. Ainsi les termes qui évoquent la nature (*sur la montagne, à l'ombre du vieux chêne, au coucher du soleil, sur la plaine, le tableau changeant se déroule à mes pieds, ici gronde le fleuve, le lac immobile, l'étoile du soir se lève dans l'azur, Au sommet de ces monts, les bords de l'horizon, fleuves, rochers, forêts, etc.*). les équivalents de ces termes sont reproduits dans les deux traductions en arabe.

La correspondance entre le poète et le paysage naturel :

La nature se révèle souvent comme un échappatoire pour les poètes romantiques, c'est un lieu idéal pour le recueillement. De plus, la nature constitue un environnement propice à la méditation si chère au poète. Pourtant le paysage si harmonieux tel qu'il est dépeint dans ce poème n'apaise pas Lamartine qui déplore douloureusement la disparition de sa bien – aimée.

Les différents états d'esprit du poète :

Dans ce poème Lamartine exprime ses souffrances, il se présente plongé dans la mélancolie et la tristesse. Les mots et expressions qui évoquent ses émouvantes émotions et ses différents états d'esprit se trouvent tout au long du poème tels que (*tristement je m'assieds, obscur ;bois sombres,Le crépuscule, ombres, mon âme indifférente, le soleil des vivants n'échauffe plus les morts, vains objets dont pour moi le charme est envolé ?, etc.*). Nous constatons que le poète, par l'emploi de ces expressions, permet au lecteur d'assister à une scène lyrique et élégiaque .

En effet, Les procédés stylistiques dont se sert Lamartine pour la description minutieuse de la nature reflètent une réflexion constante sur son intériorité. Lamartine exploite la composition des vers et la tonalité élégiaque pour évoquer son chagrin et sa désespérance, projetant ainsi sur la nature ses différents états d'esprit.

L'isolement du poète :

Le poème est construit sur le thème de l'esseulement, le choix du titre du poème constitue une révélation de mise en écart du poète. Les mots et les expressions relatifs à l'isolement tels que (*solitudes si chères, nulle part le bonheur ne m'attend, etc.*) sont employés intensivement ce qui témoigne du repli du poète sur soi.

En effet, la mort de sa bien – aimée lui a causé un choc douloureux, ce choc a rendu le poète indifférent aux beautés de la nature . L'indifférence du poète est explicitée dans de nombreux vers de ce poème. (*Mais à ces doux tableaux mon âme est indifférent*) (vers 17), (*Je contemple la terre ainsi qu'une ombre errante*) (vers 19), (*Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé*). (vers 28). Ce dernier vers, qui fait allusion à la mort de Julie Charles, décrit l'état de détresse et de pessimisme du poète.

Les choix formels et lexicaux des vers dramatisent l'isolement avoué du poète . Le monde n'a pour lui aucune importance . Le paysage qu'il regarde d'en haut, "*au sommet de ces monts* " (vers 9) ne le soulage pas, et le poète reste indifférent comme "*une ombre errante*". D'ailleurs, les choix lexicaux affirment sa solitude son désœuvrement, ce qui, de même coup, contraste avec la vivacité de la scène sous le regard du poète.

Dans nos analyses de ce poème, nous nous sommes attachés notamment aux efforts déployés par les poètes et écrivains arabes pour transmettre les descriptions spatiales, les émotions, les différents états d'esprit du poète, etc., de la manière la plus proche du poème original. Tout en étant conscient du fait que les poètes et écrivains arabes avaient délibérément recours aux "ajouts et aux suppressions", du fait que la traduction de la poésie les mettait dans la nécessité de recourir à de tels procédés pour reproduire dans les textes arabes les rythmes, la musicalité, la charge émotionnelle etc. Etant donné que la morphologie, la prosodie, la structuration linguistique, les règles de versification, etc. sont tout à fait dissemblables dans les deux langues. Nous tenons à signaler également que notre but n'étant pas de faire un inventaire des ajouts et des suppressions mais de mettre l'accent sur le souci de "recréation" chez nos traducteurs pour reproduire l'effet poétique et esthétique du texte original.

L'adéquation esthétique :

En lisant les versions en arabe du poème de Lamartine on constatera que le processus traductionnel est une participation active qui a abouti à une nouvelle "recréation". Les moyens de réexpression et les formulations peuvent ne pas être entièrement conformes aux modes textuels d'origine, mais ils sont en harmonie avec le goût poétique du lecteur arabe. Il nous semble que les procédés stylistiques adoptés par nos traducteurs (poètes et écrivains) tiennent compte de la spécificité du goût du destinataire arabe. Ils incarnent, ainsi une dimension importante de la théorie esthétique, à savoir la dimension de la communication avec le lecteur.

Il va de soi que les traducteurs du poème de Lamartine ont évité une traduction littérale pour ne pas compromettre le sens. Leur souci étant de faire passer le sens et les émotions que Lamartine cherche à communiquer à ses lecteurs. A ce sujet Selskovitch et Lederer postulent "*Le traducteur, tantôt lecteur pour comprendre, tantôt écrivain pour faire comprendre le vouloir-dire initial, sait fort bien qu'il ne traduit pas une langue en une autre mais qu'il comprend une parole et qu'il la transmet à son tour en l'exprimant de manière qu'elle soit comprise.*" (Selskovitch et al. 2001, p. 19). En effet, la traduction est considérée comme un acte de communication, et c'est pourquoi un texte doit être traduit et rédigé selon les règles usuelles dans la langue de ses futurs lecteurs . Les versions en arabe bien qu'elles revêtent des aspects différents d'un traducteur à l'autre, elles font ressentir le grand effort des traducteurs de conserver l'effet poétique et esthétique du poème original. A ce propos, Lederer postule "*Idéalement la traduction est un processus de transfert de contenus notionnels et émotionnels d'une langue dans une autre (...), totalement identifié à l'auteur du texte original et conscient des réactions probables des lecteurs de son texte.*" (Lederer 2006, p. 93).

Les versions en arabe montrent que les composantes de la compétence du traducteur englobent en plus de sa compétence linguistique, un ensemble des compétences telles que les compétences communicative et cognitive. Celles-ci assurent au traducteur une appréhension correcte et permettent ainsi une reproduction adéquate des aspects esthétiques du texte littéraire (en vers ou en prose) tout en se détachant des structures purement linguistique et des

règles de la versification de langue source. Le traducteur cherche à susciter chez son lecteur des effets semblables à ceux véhiculés par le texte original.

Conclusion :

La théorie de l'esthétique de la réception et la théorie interprétative soulignent l'importance du rôle attribué au traducteur, d'abord comme lecteur privilégié et par la suite comme producteur du texte dans la langue cible. Les traductions dont il a été question dans notre étude ont révélé la convenance des traducteurs à éviter la littéralité qui risque de dissimuler dans leurs versions les émotions ou les effets produits par la lecture du texte original. L'ensemble des choix qu'ils ont opérés au niveau lexical et stylistique témoignent d'un remarquable effort de trouver un juste équilibre (notamment esthétique) entre les textes français (en vers ou en prose) et leurs différentes versions en arabe.

Bibliographie

- Albalawi, I. et Elmoufhim A. (2012). Initiation à la linguistique moderne, Paris, Syamar.
- Ballard, M. (2013). Histoire de la traduction, Bruxelles, De Boeck.
- Batista, C. (2014). Traducteur, auteur de l'ombre, Paris, Arléa.
- Bianco, M. (2010). La compréhension de textes : peut-on l'apprendre et l'enseigner ? in M. Crahay et M. Dutrevis (dir), Psychologie des apprentissages scolaires. Bruxelles : De Boeck.
- Camus, A. (1988). L'étranger. France, Folio.
- Dejean Leféal, K. (1993). Pédagogie raisonnée de la traduction. Canada, Meta, Vol. 48, No 2, p.155-197.
- Durieux, CH. (1992). Transcodage et traduction. Tanger, Maroc, Turjuman, Vol. 1. No. 1, p.15-22.
- Eco, U. (1985). Lector in fabula ou La coopération interprétative dans les textes narratifs, Paris. Grasset.
- Falardeu, E. et Gagné J-C. (2012). L'enseignement explicite des stratégies de lecture : des pratiques fondées par la recherche. Enjeux. 83. p. 91-120
- Falardeu, et Pelletier C. (2015). La méthode de la pensée à voix haute pour analyser les difficultés en lecture, France. Éducation & didactique, vol. 8, n° 3, p. 43-54.
- Fievet, M. (2013). Littérature en classe de FLE, France, CLE international .
- Gabathuler, Ch. et Schneuwly B. (2014). Relation esthétique, éthique et émotionnelle au texte littéraire. Lidil, n°49, p.153-176.
- Gallisson, R. (1983). Des mots pour communiquer, France, CLE international .
- Garcia, A. B. (2005). L'enseignement de la traduction au carrefour d'une société mondialisée. Canada, Meta. Vol.50. n.1, p.263-274.
- Hardane, J. (2005). La linguistique dans la formation des traducteurs arabes. Canada, Meta. Vol.50, N.1, p.137-144.
- Iser, W. (1985). L'acte de lecture. Théorie de l'effet esthétique. Bruxelles. Mardaga,
- Jauss, H. R. (1978). Pour une esthétique de la réception, France, Gallimard.
- Komissavov, V. (1987). The semantic and the cognitive in the text: A problem in equivalence. Canada, Meta. Vol. 3, No. 4, p.416-420.
- Lamartine, A. (198). Méditations poétiques, France, Gallimard.
- Lederer, M. (2006). La traduction aujourd'hui. Le modèle interprétatif. France, Minard.
- Lomholt, K. (1991). Problems of intercultural translation. Babel, vol. 37, No. 1, p.28 - 35.
- Mounin, G. (1963). Les problèmes théoriques de la traduction. Gallimard, France.
- Rehail, H. (1993). Traduction et acquisition des connaissances linguistiques. Sofia, Contrastive linguistics, vol. 18, No. 5, pp 42-44.
- Rehail, H. (1996). Virtualités sémantiques et actualisation textuelle. Tanger, Maroc, Turjuman, Vol. 5, No. 1, p.81-87.

- SELESKOVITCH, D. et Lederer, M. (1984). *Interpréter pour traduire*, France, Didier Erudition.
- Tatilon, C. (2003). *Traduction, une perspective fonctionnaliste*. France, *La Linguistique*, 1, p. 109-118.
- Roman, A. (1986). *Théorie et pratique de la traduction littéraire du français à l'arabe*. France, Meridiens Klincksieck.
- Vibert, A. (2013). *Faire place au sujet lecteur en classe : quelles voies pour renouveler les approches de la lecture analytique au collège et au lycée ?*. France, : ministère de l'Éducation nationale.
- Vultur, I. (2011). *La communication littéraire selon Paul Ricoeur*. France, *Poétique*, vol. 166, n° 2, p. 241-249.
- Références (consultées en arabe)
- Al-Awadi, A. (1948). *Grands auteurs de la poésie française*, Egypte, Almaktaba almesrya.
- Al-Wesseni, Z. (1996). *La traduction littéraire*. Maroc., *Turjuman*, n°5, p. 47-52.
- Al-Zayat, A.H. (1967). *Raphael*, Egypte. Alam alkitab.
- Amtosh, M. (2018). *Traduction et interprétation*. Jordan. Dar Al-Ibtikar.
- Anani, M. (2003). *Traduction littéraire entre théorie et pratique*, Egyptian International Publishing Company, Égypte, Longman.
- Bahri, M. (2007). *L'importance de la traduction*, Algérie, Dar El-Hoda Press.
- Eliot, T. S. (1971). *The Music of Poetry*, traduit par Dr. Muhammad Al-Tuwaihi dans son livre, *The Case of New Poetry*, Bibliothèque Al-Khanji.
- Gharib, R. (1983). *La critique esthétique et son impact sur la critique arabe*, Beyrouth, Dar alfeqr allobnani.
- Guidère, M. (2015). *Introduction à la traduction*, traduit par Qasim A., Syrie, Dar ninawa.
- Hammoud, M. (2000). *Approches appliquées à la littérature comparée*, Damas, Publications de l'Union des écrivains arabes.
- Hassan K. (2005). *L'art de la traduction du français vers l'arabe*, l'Égypte, Dar Al-Talaea.
- Hassan, M. A. (1986). *L'art de la traduction dans la littérature arabe*, Égypte, Aldar almesrya.
- Idris, A. M. (1983, 3^{ème} édition), *Algharib*, Beyrouth, Dar Al-Adab.
- Jakobson, Roman (1988). *Questions de poétique*, traduit par Al- Wali Hanoun, Rabat, Dar Toubkal.
- Ledereer, M. (2012). *La traduction: Le modèle interprétatif*, traduit par : Faiza Al-Qassem, Liban, Organisation arabe pour la traduction.
- Mouguet, A. (1997) *Linguistique et traduction - problèmes sémantiques de la traduction de l'arabe vers l'anglais*, Syrie, Dar Al-Qalam Al-Arabi.
- Newmark, Peter (1986). *Tendances de la traduction - traduit par: Mahmoud Ismail Sini*, Riyad, Dar Al-Merik.
- Radwan, J. (2010). *Encyclopedia of Translation*, traduit par Yahyatin Muhammad, Publications of Linguistic Practices Laboratory. Algérie, Université de Mouloud Mamari.

Texts between literal translation and Aesthetic Vision

Hussein Abdallah Elrehail

ABSTRACT

The literary text is characterized by its linguistic structure, semantic, and aesthetic features. Reception and interpretative theories of translation emphasized on the importance of the relationship between the text and the reader. Thus, directed the gaze to the role of the translator in the translation process. These theories shed the light on the fact that translation is a process that focuses on the meaning of the speech and not only on the words. The texts used in this study which were translated from French to Arabic shown that the aesthetics of the translator's reception is subject to his experience and to his encyclopedic competence. Therefore, the translator cannot be content to convey only the formal aspect, but his translation should reflect the communicative and aesthetic dimensions of the translated text.

Keywords: Literary text; Translation theories; Translator skills; Aesthetic vision.

* Yarmouk University, Jordan. Received on 10/12/2018 and Accepted for Publication on 24/12/2019.